

Molière

Les Fourberies de Scapin

TEXTE INTÉGRAL



Avec des
documents
en couleurs

+ un dossier thématique
Conquérir son indépendance

Molière

Les Fourberies de Scapin

Texte intégral

Dossier thématique

Conquérir son indépendance

Notes et dossier

Adeline Sarperi,
agrégée de lettres classiques

Michèle Busseron-Coupel,
agrégée de lettres classiques



SOMMAIRE

Les repères clés.....	4
Un entretien imaginaire avec Molière	6
Pour en savoir plus	8
Pourquoi cette pièce devrait te plaire	10

Les Fourberies de Scapin

ACTE I	13
ACTE II	41
ACTE III	78

CARNET DE LECTURE

QUESTIONS SUR...

► L'ACTE I.....	37
► L'ACTE II.....	73
► L'ACTE III.....	106



DOSSIER : CONQUÉRIR SON INDÉPENDANCE

1. Les *Fourberies de Scapin* : des jeunes en quête d'indépendance

- ▶ Tensions en famille 112
- ▶ Indépendance ou soumission ? 112

2. Devenir soi-même

- ▶ Partir à l'aventure 113
- ▶ Développer sa vie intérieure 115
- ▶ Se forger son propre jugement 116

3. S'émanciper

- ▶ S'éloigner de sa famille 117
- ▶ Quitter son milieu socioculturel d'origine 118

4. S'affirmer au contact des autres

- ▶ Se réaliser dans la pratique d'une activité 121
- ▶ Nouer une relation privilégiée 123
- ▶ Grandir en découvrant l'amour 125



La Vie scolaire (2019),
film de Grand Corps Malade
(Fabien Marsaud) et
Mehdi Idir, avec Liam Pierron
(dans le rôle de Yanis Bensaadi)
et Ibrahim Dramé
(dans le rôle de Lamine).



LES REPÈRES CLÉS

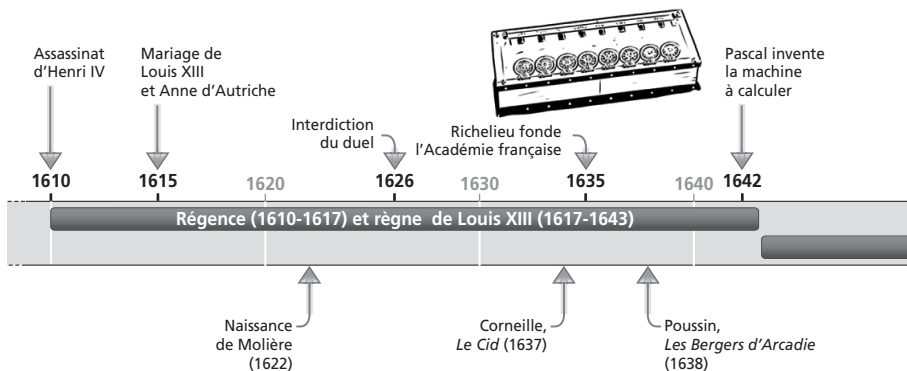
Le contexte historique

La monarchie absolue de Louis XIV

- Le roi Louis XIV (1638-1715) n'a que **cinq ans** à la mort de son père, le roi Louis XIII. Sa mère, Anne d'Autriche, devient régente et gouverne la France avec l'aide du cardinal Mazarin. À la mort de ce dernier, en 1661, commence le règne personnel du jeune roi.
- Louis XIV s'impose très vite comme un **monarque absolu de droit divin** ; ne dira-t-il pas : « L'État, c'est moi » à seulement 16 ans !

L'évolution du règne

- Avec l'aide de Colbert, son ministre des finances, Louis XIV favorise **l'agriculture et le développement du commerce et des colonies**.
- Les **bourgeois** – artisans, commerçants, financiers – **s'enrichissent** et achètent des terres et des titres de noblesse.
- Cependant, le train de vie de la Cour et des guerres coûteuses finissent par ruiner le pays ; **la monarchie devient impopulaire** à l'aube du XVIII^e siècle.



Le contexte culturel

Le Roi-Soleil, protecteur des arts

► Louis XIV, qui se faisait représenter sous les traits du **dieu solaire Apollon**, se veut comme lui le protecteur des arts.

Encourageant les meilleurs artistes, il les met au service de la gloire de son règne.

► Lully et Molière créent pour lui des fêtes somptueuses avec comédies-ballets dans les jardins du château de Versailles.

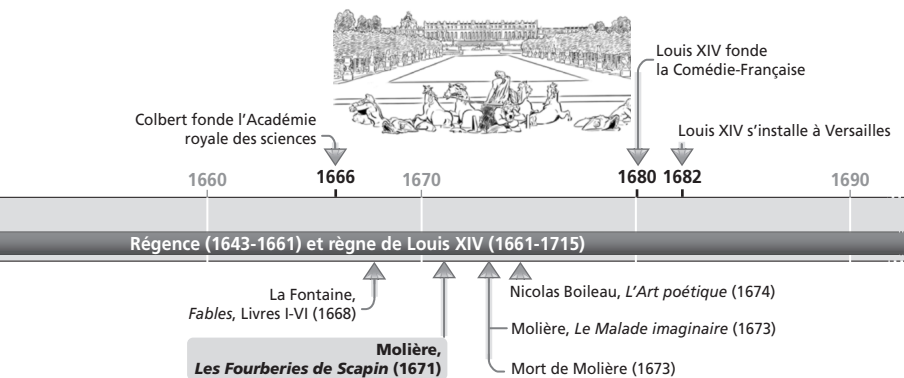
Celui-ci devient le symbole de l'art classique français grâce à l'architecte Mansart, au peintre Le Brun et au paysagiste Le Nôtre.



Le classicisme en France

► Le XVII^e siècle est le **siècle du théâtre** : Corneille écrit sa dernière tragédie, *Suréna*, en 1674, alors que son rival Racine est au sommet de sa gloire ; Molière donne ses lettres de noblesse à la comédie.

► La **culture classique française** rayonne dans toute l'Europe : en témoignent notamment les *Satires* de Boileau, les *Fables* de La Fontaine, les *Lettres* de Mme de Sévigné.





UN ENTRETIEN IMAGINAIRE AVEC MOLIERE

Nous sommes le 23 mai 1671, veille de la première représentation des Fourberies de Scapin, au théâtre du Palais Royal, à Paris. Des élèves sont venus interviewer le grand Molière.



► **LES ÉLÈVES. – Bonjour monsieur de Molière ! Merci d'avoir accepté de nous accueillir.**

Comment vous est venue l'envie de faire du théâtre ?

MOLIERE. – Eh bien, lorsque j'avais votre âge, je n'étais pas du tout destiné au métier de comédien ! Je suis né en 1622 dans une famille bourgeoise parisienne. Mon père, Jean Poquelin, était le tapissier du roi. J'étais voué tout naturellement à lui succéder dans cette fonction. J'ai suivi des études classiques, au collège de Clermont, comme vous, pour devenir avocat.

Mais, depuis l'enfance, j'ai la passion de la comédie : mon grand-père m'emmenait souvent voir les farces des comédiens italiens sur le Pont-Neuf. Plus tard, en 1643, une rencontre a bouleversé ma vie : j'ai croisé la route d'une belle comédienne, Madeleine Béjart, dont je suis tombé amoureux ! Avec ses frères, nous avons fondé l'Illustre-Théâtre, et j'ai quitté le nom de Jean-Baptiste Poquelin pour celui de Molière.

► **LES ÉLÈVES – Et le succès a-t-il été au rendez-vous ?**

MOLIERE. – Hélas non ! Nous avons dû quitter Paris pour tenter notre chance en province.

► **LES ÉLÈVES – Quel était votre répertoire ?**

MOLIERE. – Nous avons d'abord joué des farces, inspirées de la *Commedia dell'arte*, puis j'ai écrit mes premières comédies. Au fil des années, je suis devenu auteur, chef de troupe, metteur en scène et passionnément acteur !



► **LES ÉLÈVES. – Quand êtes-vous revenu à Paris ?**

MOLIÈRE. – En 1658. Et c'est alors que j'ai obtenu le privilège de jouer devant le roi et de le faire rire avec une farce de ma composition, *Le Docteur amoureux*. Louis XIV nous a accordé une pension et le droit de jouer au théâtre du Petit-Bourbon. Mon premier vrai triomphe parisien, je l'ai eu avec *Les Précieuses Ridicules*, en 1659 ; puis j'ai enchaîné les créations à succès : *L'École des femmes*, *Le Misanthrope*, *Le Médecin malgré lui*, *L'Avare*. Enfin, Louis XIV m'a demandé de collaborer avec le musicien italien, Lully ; et nous avons créé ensemble onze comédies-ballets entre 1665 et 1671.

► **LES ÉLÈVES. – Merci de nous avoir accordé cet entretien, monsieur de Molière. Nous vous souhaitons un grand succès avec votre nouvelle pièce, *Les Fourberies de Scapin* !**

Molière meurt deux ans plus tard d'une maladie pulmonaire : il est pris d'un malaise sur scène alors qu'il joue le rôle titre de sa dernière pièce, *Le Malade imaginaire*.



Nicolas André Monsiau (1754-1837), *Molière lisant Tartuffe chez Ninon de Lenclos*, 1802. Huile sur toile, 65 × 97 cm. Paris, bibliothèque de la Comédie-Française.



POUR EN SAVOIR PLUS

La genèse de la pièce

Les circonstances de l'écriture

- En 1671, le roi souhaite donner aux Tuileries un spectacle fastueux avec ballets et intermèdes musicaux. Molière propose de mettre en scène l'histoire de *Psyché*, un personnage de la mythologie grecque. Il travaille avec Corneille, l'auteur du *Cid*, et avec le compositeur Lully. La tragédie-ballet, *Psyché*, créée le 17 janvier, connaît un grand succès.
- Après son triomphe à la Cour, Molière aimerait représenter cette pièce au théâtre du Palais-Royal. Or la salle n'est pas adaptée pour un grand spectacle. Des travaux de rénovation sont donc lancés... Mais que proposer au public parisien pendant ce temps ?
- Molière écrit donc assez vite une comédie en trois actes, en prose, qui ne nécessite qu'un décor sommaire, et il l'intitule *Les Fourberies de Scapin*.

Un immense succès, mais tardif

- La première représentation a lieu le 24 mai 1671 au théâtre du Palais-Royal. Mais le succès est médiocre et les représentations s'espacent rapidement : Molière n'interprètera que dix-huit fois le rôle de Scapin jusqu'à sa mort en 1673.
- Après la mort de Molière, la pièce est reprise par les comédiens de sa troupe et remporte un triomphe qui ne s'est jamais démenti depuis lors : la pièce est l'une des plus jouées. Le rôle de Scapin a été interprété par de grands acteurs, comme Daniel Auteuil en 1990 au Festival d'Avignon, Philippe Torreton en 1997 à la Comédie-Française, Benjamin Lavernhe en 2020 dans la mise en scène de Denis Podalydès.